

## **Entretien avec Laurent Fréchuret, parrain des étudiants en COP-SPÉ section art Dramatique du Conservatoire Régional de Lyon.**

### **Pourquoi avoir choisi Pier Paolo Pasolini ?**

Car c'est l'un des plus grands poètes du 20<sup>e</sup> siècle. C'est un poète au sens large du terme, puisqu'il déploie ses obsessions, poétiques et politiques, à travers une multitude d'expressions artistiques : le roman, la poésie, l'essai critique, les écrits politiques, la pièce de théâtre, le cinéma, voire même la chanson ! A travers toutes ces facettes, il dénonce un monde qui va détruire l'humain et nous appelle à inventer de la poésie en action, c'est à dire à résister par le plaisir. Voilà ce que nous dit Pasolini.

### **Comment avez-vous choisi le matériau textuel ?**

Nous avons véritablement fait une traversée au pas de courses de toute l'œuvre de Pasolini ! Une fois ce travail achevé, nous avons extrait toute sorte de pépites qui nous semblaient être des matériaux théâtraux, organiques, appelant le jeu d'acteurs et le partage avec les publics les plus divers.

### **Quelles thématiques le spectacle aborde-t-il ?**

Pasolini aimait dire « je suis AB JOY » : cela signifie qu'il y a une pulsion de vie, une force, une joie même au milieu de sa tragédie, de ses visions terribles. Il a la vision d'un nouveau fascisme qui viendra remplacer l'ancien fascisme, qui sera encore plus pernicieux dans nos sociétés contemporaines puisqu'il serait beaucoup moins visible (le consumérisme, la télévision, etc.). Pasolini évoque un formatage, une uniformisation mondiale à venir de l'être humain. Edouard Bond disait « Nous faisons du théâtre parce que nous ne pouvons délibérément renoncer au nom d'humain ». Comment peut-on, sans cesse, réinventer, reconstruire l'humain ? C'est-à-dire se battre, avec les armes de la poésie, modestement et joyeusement, fraternellement contre le travail de l'inhumain...

### **Quelle sera la forme du spectacle ?**

Un cabaret ! Avec des comédiens sur scène et un pianiste accompagnateur.

Nous sommes partis de cette idée : une troupe de comédiens investit la scène comme si elle rentrait par effraction dans un théâtre vide pour en faire un cabaret poétique et politique ; elle commence à dire des poèmes, à chanter, à jouer des petites scènes. Tout cela est adressé à un public composé de frères qui n'existent plus et que Pasolini recherche partout et tout le temps dans son œuvre. Il en appelle à des « frères » qu'il faut réinventer en pratiquant cet acte étrange qui s'appelle le théâtre, un autre nom de la magie...

Puisque l'art est relation, l'idée est de faire apparaître quelque chose... une alchimie entre des gens vivants sur scène et des gens vivants dans la salle. Un peu de chaleur humaine. Pasolini en appelle à tout le monde et surtout aux gens qui ne vont pas forcément au théâtre. De façon poétique, politique mais aussi populaire, il essaie de n'exclure personne du festin, du plaisir, du jeu et de la pensée... C'est ce que nous tenterons de faire ensemble !

Propos recueillis par Hélène Grevot, théâtre de la Renaissance